

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

DERNIER AVIS DU TRÉSORIER

Les cotisations non réglées seront mises en recouvrement vers le 25 mai, majorées des frais de 100 francs. Les retardataires ont intérêt à se libérer avant cette date.

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE : Mardi 9 mai, à 21 heures

Approbation des comptes et du bilan au 31 Décembre 1949.
Rapport du censeur. — Nomination du censeur. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 9 Mai, à 20 h. 15

Admission de :

Mme BOUVIER, pharmacien, 56, rue de Clermont, Roanne, parrains Mlle Pascal et M. Dieudonné. — M. l'Inspecteur de la Protection des Végétaux, Directeur de l'Insectarium du Jardin d'Essais, Alger. — Syndicat professionnel de l'Industrie des engrais azotés, 15, place Bellecour, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon. — M. LAFERRÈRE Marc, 6, place St-Jean, Lyon, parrains MM. Viret et Berthet.
Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 10 Mai, à 20 h. 15

P. VIETTE : Contribution à l'étude des *Hepialidae* (18^{me} note). Description d'un genre et d'une espèce nouvelle.
Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 13 Mai, à 17 heures

E. BONNOT : *Carex helodes* Link. dans les Monts du Roannais.
A. QUENEY : *Erica arborea* L. en Algérie et ses utilisations industrielles.
Présentation de plantes. — Questions diverses.

tonneau plein d'eau coupissante 5. *Tabanus* (*Szyladinus*) *aterrimus lugubris* Zett., dans le village, *T. (Sz.) borealis* Meig., pentes au-dessous du col de Cristol, *Cyrtopogon Meyerdueri* Mik, aux Rochilles. *C., ruficornis* F., pentes près du torrent de l'Oulle, col de l'Echelle, *Nusia albibarbis* Meig., col de l'Echelle, *Stilpnopogon stabilis* Zell., pentes près du torrent de l'Oulle, *Cerdistus alpinus* Meig., près des chalets de Lachat et bois en dessous du col des Thures, *Anthrax maurus* L., bois en dessous du col des Thures, *Phthiria scutellaris* Wied., hameau de Sallé, *Sphyrotarsus argyrostomus* Mik, lac de la Clarée, *Medetera albiseta* Parent, pentes près du torrent de l'Oulle, alentours des chalets des Thures, *Coenosia intermedia* Fall., pentes près du torrent de l'Oulle, *Urophora eriopteridis* Loew, pentes en dessous du col de Cristol (R.).

Environs de Briançon, 7 Août.

LÉPIDOPTÈRES : Au pied de la Croix de Toulouse : *Hipparchia actaea* Esp. (T.) ; au sommet de la Croix de Toulouse : *H. cordula* F., *Coenonympha dorus* Esp., *Ortholitha octodurensis gallica* Wehrli (T.), *Zyguena hilaris* O. (R., T.).

DIPTÈRES : *Platycheirus manicatus* Meig., Croix de Toulouse, à mi-hauteur (R.).

5. Ajouter ici *Prosimulium hirtipes rufipes* Meig., pentes en dessous du col de Cristol, bois en dessous du col des Thures. La détermination de ce Diptère due à l'amabilité du D^r P. GRENIER est parvenue en cours d'impression.

LE D^r DUMOLIN, BOTANISTE CLUNYSOIS (1713-1798)

par le D^r Ed. BOTTEMER

Directeur-Adjoint du Jardin Botanique de Dijon

J'ai l'honneur de vous soumettre, en collaboration avec notre collègue M. DUBOIS, un exposé de faits intéressant l'histoire de la Botanique en Bourgogne, et celle de l'ancien Jardin Botanique de Dijon dont j'ai déjà parlé, mais pour lequel plusieurs éléments nouveaux sont venus à ma connaissance.

Ouvrez l'ouvrage du D^r DURANDE : « Notions Élémentaires de Botanique », paru en 1781. Vous y lirez, à la page 8 de l'Avantissement : « Monsieur DUMOULIN, Médecin, a envoyé à l'Académie les genres de Plantes qui croissent aux environs de Cluny, disposés suivant une nouvelle méthode établie sur le couronnement du pédoncule, qu'il croit pouvoir regarder comme une partie essentielle de la fructification ».

Dans la « Flore de Bourgogne » du même auteur, parue l'année suivante en 1782, le D^r DURANDE écrit, page IV de l'avertissement : « M. DUMOULIN m'a fait connaître quelques plantes, telles que l'Andryale, le Fustet, la Linaire à feuilles de marguerite, etc., qui croissent aux environs de Cluny, où il exerce la médecine avec distinction ; il a de plus disposé ces plantes suivant un nouvel ordre établi sur le couronnement du pédoncule : on trouvera, à la fin de ce catalogue, l'essai méthodique de ce Botaniste ». Déjà au cours de la séance publique de l'Académie de Dijon, tenue au mois de Mai 1775 sous la présidence du Prince de CONDÉ, le D^r DURANDE en remerciant les botanistes qui ont bien voulu « enrichir le jardin », avait cité le D^r DUMOULIN parmi « ceux d'entre eux dont les connaissances font honneur à la Province ».

Qui était donc ce médecin botaniste dont le D^r DURANDE a parlé à de nombreuses reprises ? Nous allons le savoir grâce à M. DUBOIS dont il était l'aïeul, et qui possède des manuscrits importants et intéressants du D^r DUMOLIN.

Le D^r DUMOLIN était né à Cluny le 6 Janvier 1713, et il y est mort également le 6 Janvier, s'il n'y a pas d'erreur, en 1798, donc âgé de 85 ans. Vous savez que la Botanique conserve longtemps ses adeptes.

Il fit d'excellentes études de Médecine à la Faculté de Montpellier. Mais les Sciences Naturelles, et surtout la Botanique, captèrent son activité. Aussi, lorsque le Roi de Naples demanda à la Faculté de Montpellier un démonstrateur pour le jardin royal, ses professeurs le désignèrent à l'unanimité. Mais le D^r DUMOLIN refusa, ne voulant pas quitter sa patrie, et alla s'établir comme médecin praticien à Cluny même. Un proverbe dit : nul n'est prophète en son pays. Il le fit mentir, car il fut élu médecin de l'abbaye de Cluny, puis médecin

descendant direct à la sixième génération, et moi-même, que son nom mérite d'être conservé. Il doit figurer en bonne place dans une histoire de la Botanique en Bourgogne. C'est pourquoi nous vous avons présenté son histoire succincte accompagnée de documents nouveaux et inédits.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 Février 1950.

ERRATA

Description des stades post-embryonnaires de quelques Saturnioïdes Gabonais par P. C. ROUGEOT; Bulletin Société Linnéenne de Lyon, n° 10. Décembre 1949, page 215.

Imbrasia epimethea obscura Butl.

— Au milieu du 4^{me} paragraphe: au lieu de « Ses épines dorsales très acérées, et qui portent quelques longues soies blanches sont les plus courtes, mais... » lire: « Ses épines dorsales très acérées et qui portent quelques longues soies blanches sont les plus longues; les pointes situées sous les stigmates les plus courtes, mais portent des touffes d'abondant poils blancs ».

— Dernier paragraphe: au lieu de :

Imb. epimethea obscura Butl. se sépare donc nettement tant à l'état larvaire qu'à l'état parfait des deux autres formes connues d'*Imbrasia*... », lire :

« des autres formes connues... ».

BIBLIOGRAPHIE

Traité de Zoologie (Anatomie, Systématique, Biologie), publié sous la direction de Pierre P. GRASSÉ, professeur à la Sorbonne; Tome XV: *Les Oiseaux*. Masson et Cie, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris (6^{me}):

Nous pouvons donner une idée de la richesse du dernier volume paru du *Traité de Zoologie* en indiquant quelle est la part qui revient aux spécialistes qui l'ont rédigé. Le Tome tout entier est consacré aux oiseaux actuels et aux oiseaux fossiles les plus intéressants. J. BENOIT a traité les glandes endocrines, les organes urogénitaux et la reproduction (caractères sexuels, hormones). J. BERLIOZ a rédigé les chapitres consacrés à l'évolution actuelle, aux espèces récemment éteintes, à la distribution géographique, aux migrations et à la classification. F. BOURLIÈRE a donné une esquisse écologique et une étude physiologique des migrations. Au professeur GRASSÉ lui-même on doit le chapitre consacré à l'organisation des sociétés. A. E. LETARD est due une étude de l'origine des oiseaux domestiques, tandis que F. MATTHEY a rédigé quelques pages sur les chromosomes. N. MAYAUD a traité: téguments et phanères, biologie de la reproduction (parade nuptiale, accouplement, nidification, parasitisme), alimentation, longévité, voix et sons, et comportement. E. OEHMICHEN a rédigé les chapitres sur la musculature, le vol, la locomotion terrestre, la natation et la plongée. J. PASTEELS a traité le développement embryonnaire. Au paléontologiste J. PIVETEAU on doit naturellement l'étude de l'origine et de l'évolution des oiseaux (description des fossiles classiques: *Archaeornis* et *Archaeopteryx*, hypothèses sur le *Proavis*, étude des oiseaux crétacés à dents, etc...). L'anatomie du squelette, du système nerveux et des organes des sens est due à A. PORTMANN qui traite également les organes de la circulation, de la respiration, le tube digestif et l'homéothermie, ainsi que le développement post-embryonnaire. Enfin A. ROCHON-DUVIGNEAUD a rédigé le chapitre consacré aux yeux et à la vision.

Bien entendu l'ensemble de ces nombreux chapitres est parfaitement ordonné dans le volume, où une place considérable est réservée en particulier à tout ce qui concerne la physiologie et la biologie: et c'est bien pourquoi ce Tome n'intéressera pas que les spécialistes; certes, ces derniers, comme pour les volumes précédents, trouveront ici une mine inépuisable de renseignements, une documentation très complète, un instrument de travail indispensable, utilisable pour l'enseignement, l'étude ou la recherche par tous les zoologistes; mais les autres, ceux qui s'intéressent aux oiseaux d'une façon — si l'on peut employer cette expression — non professionnelle, pourront lire aussi avec fruit tous les chapitres consacrés à la reproduction, à la parade nuptiale, à l'élevage des jeunes,